



Ethnobotanique des plantes médicinales anti hémorroïdaires des marchés et villages du Centre et du Littoral Cameroun

Siegfried Didier DIBONG^{*(1,2)}, Patrice Brice MVOGO OTTOU¹, Deli VANDI², Rosette Christelle NDJIB¹, Fabrice MONKAM TCHAMAHA¹, Emmanuel MPONDO MPONDO^(2,3)

¹ Département de Biologie des Organismes Végétaux, Faculté des Sciences, B.P. 24157 Douala, Cameroun

² Département des Sciences Pharmaceutiques, Faculté de Médecine et des Sciences Pharmaceutiques, Université de Douala, B.P. 2701 Douala, Cameroun

³ Département de Pharmacotoxicologie et Pharmacocinétique, Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales, Université de Yaoundé I, BP 1364 Yaoundé, Cameroun

Auteur de la correspondance : patricemvogootou@gmail.com

Original submitted in on 22nd October 2015. Published online at www.m.elewa.org on 31st December 2015

<http://dx.doi.org/10.4314/jab.v96i1.5>

RESUME

Objectif : Très peu de données sont disponibles sur les plantes anti hémorroïdaires en Afrique. Le but est de valoriser la médecine à base des plantes dans le traitement des pathologies hémorroïdaires.

Méthodologie et résultats : Des enquêtes ethnobotaniques ont été réalisées auprès des guérisseurs des villages et des marchés des Régions du Centre et du Littoral. Un dendrogramme évaluant la similitude des connaissances des informateurs a été produit et les Fréquences Relatives (FR) ainsi que les Facteurs de Consensus d'Utilisation des espèces (ICFs) ont été calculés. Au total, 60 espèces médicinales ont été recensées parmi lesquelles 45 ligneux et 15 herbacées. Elles sont réparties dans 41 familles dont la plus représentée est celle des *Fabaceae*. Ces espèces, endémiques pour la plupart sont riches en composés phénoliques et sont utilisées en association pour la préparation de 42 recettes dans lesquelles les écorces sont les organes végétaux les plus sollicités. La décoction à l'eau et la boisson prise deux fois par jour plus le bain de siège pris une fois par jour sont les modes de préparation et d'administration des dites recettes. Aucune espèce n'a atteint la valeur moyenne de consensus (0,5) ainsi que la FR moyenne (50%). *Piper umbellatum*, *Baillonella toxisperma*, *Antrocaryon klaineanum*, *Irvingia gabonensis*, *Cylicodiscus gabonensis*, *Mangifera indica*, *Pycnanthus angolensis*, *Morinda lucida*, *Capsicum frutescens*, *Myrianthus arboreus* et *Elaeis guineensis* sont les espèces ayant atteint un ICF $\geq 0,10$ et une FR $\geq 10\%$.

Conclusion et application des résultats : La flore camerounaise est riche en espèces de plantes médicinales anti hémorroïdaires et le coût réduit des recettes serait pour les populations démunies, une alternative dans la lutte contre la pauvreté.

Mots clés : Composés phénoliques, Hémorroïdes, ICF et FR, Plantes médicinales, Recettes.

ABSTRACT

Objective: There is very little data available on anti-hemorrhoidal plants in Africa. The aim is to promote the use of herbal medicine plants in the treatment of hemorrhoidal diseases.

Methodology and results: Ethnobotanical surveys were conducted with traditional healers in villages and markets of the Centre and Littoral regions. A dendrogram was produced using the Relative Frequencies (RFs) and the Informants Consensus Factors (ICFs) of species. A total of 60 medicinal plant species were recorded including 45 woody and 15 herbaceous. They are distributed in 41 families and the most represented is that of *Fabaceae*. These species, most of which are endemic, are rich in phenolic compounds and are used in association for the preparation of 42 recipes in which barks are the most requested plant organs. A water decoction and a drink taken twice a day added to a sit bath once a day were the preparation and administration modes of these receipts respectively. No species has reached the average value of consensus (0.5) and the average RF (50%). *Piper umbellatum*, *Baillonella toxisperma*, *Antrocaryon klaineum*, *Irvingia gabonensis*, *Cylicodiscus gabonensis*, *Mangifera indica*, *Pycnanthus angolensis*, *Morinda lucida*, *Capsicum frutescens*, *Myrianthus arboreus* and *Elaeis guineensis* are the species that have achieved an ICF ≥ 0.10 and a RF $\geq 10\%$.

Conclusion and application of results: The Cameroonian flora is rich in anti hemorrhoidal medicinal plant species and their reduced cost could be an alternative in the fight against poverty.

Keywords: Hemorrhoids, ICFs and FRs, Medicinal plants, Phenolic compounds